

Pêcheurs français et anglais rejouent la bataille de Trafalgar pour des coquilles Saint-Jacques

écrit par Yann Kempenich | 29 août 2018

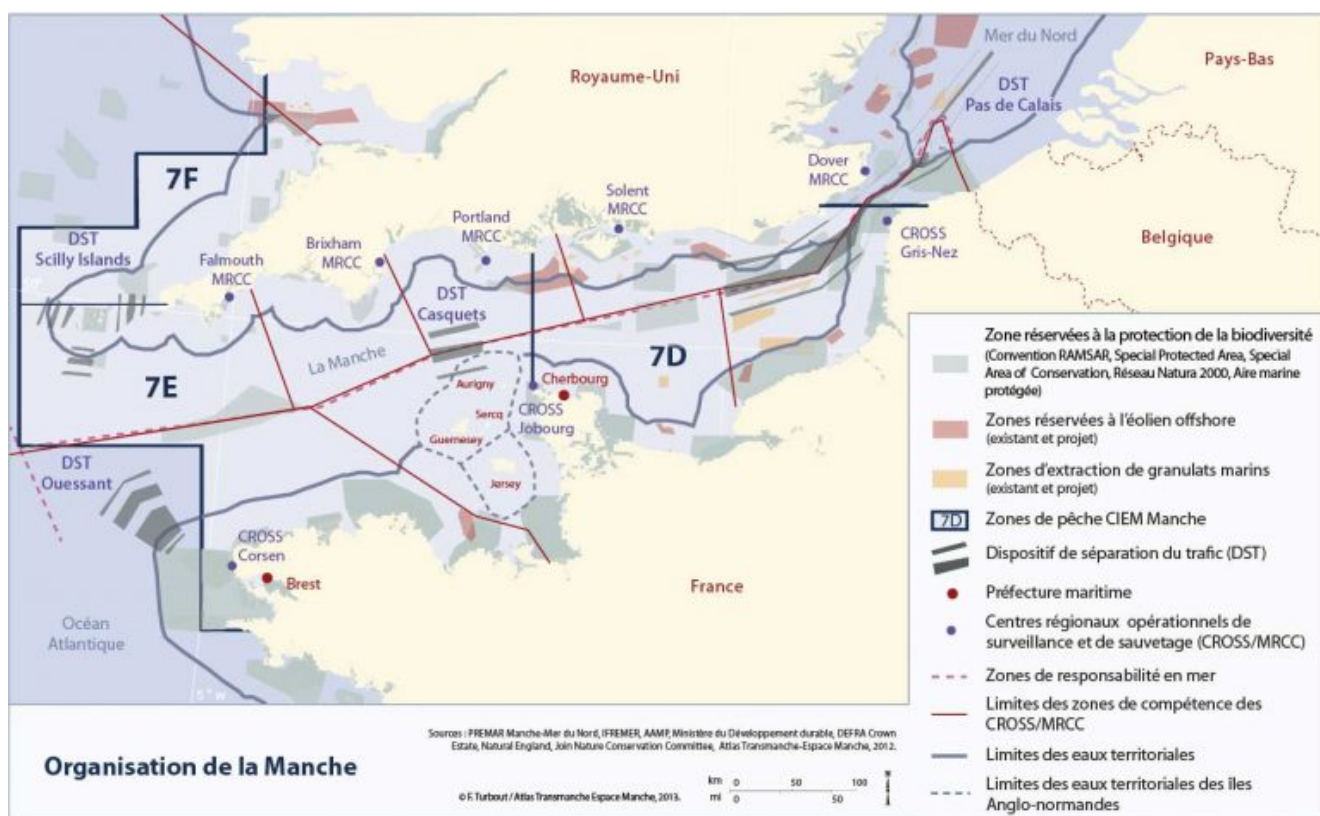


Illustration : France3 Normandie

Les pêcheurs normands ne peuvent pêcher la coquille Saint-Jacques que du 1er octobre au 31 mai. Pour les Anglais, c'est toute l'année. L'harmonisation européenne a donc encore des progrès à faire.

En attendant, une bataille navale s'est déroulée entre 35 petits chalutiers français et 5 gros navires anglais qui ont joué les « bateaux-tamponneurs » sous les jets de bouteilles et les tirs de fusées de détresse. Le tout au large de la baie

de Seine, à 12 miles nautiques (22 km) des côtes normandes, c'est à dire à la limite des eaux territoriales françaises.

Anthony, pêcheur français, jeune patron de 26 ans :

« [...] On va essayer de virer les Anglais. Si on les laisse faire, ils vont ravager le secteur. **Nous on a des quotas, on a des heures, eux n'ont rien, pas de quotas et c'est 7 jours sur 7. Ils chargent la barque, ils viennent, ils draguent, ils remplissent les cales et ils rentrent [...]** Ils commencent à travailler un mois avant nous et puis, ils nous laissent les pierres. Nous, ce qu'on voudrait, c'est qu'ils viennent draguer en même temps que nous, à partir du 1er octobre, comme ça, il n'y aura pas d'histoires »

Alors que les bateaux français s'approchent des Anglais, ceux-ci répliquent sans ménagement en leur fonçant dessus. Deux chalutiers français sont endommagés dont un, troué à la coque : on aura rejoué Trafalgar dans la Manche...

Les belligérants se calment à l'arrivée de la gendarmerie maritime qui, tout comme sur terre avec les racailles et les Black Blocs, n'interpelle personne, laissant les bateaux anglais rejoindre leur perfide Albion.

« On a gagné une bataille mais pas la guerre » déclare Anthony au journaliste de France3 Normandie.

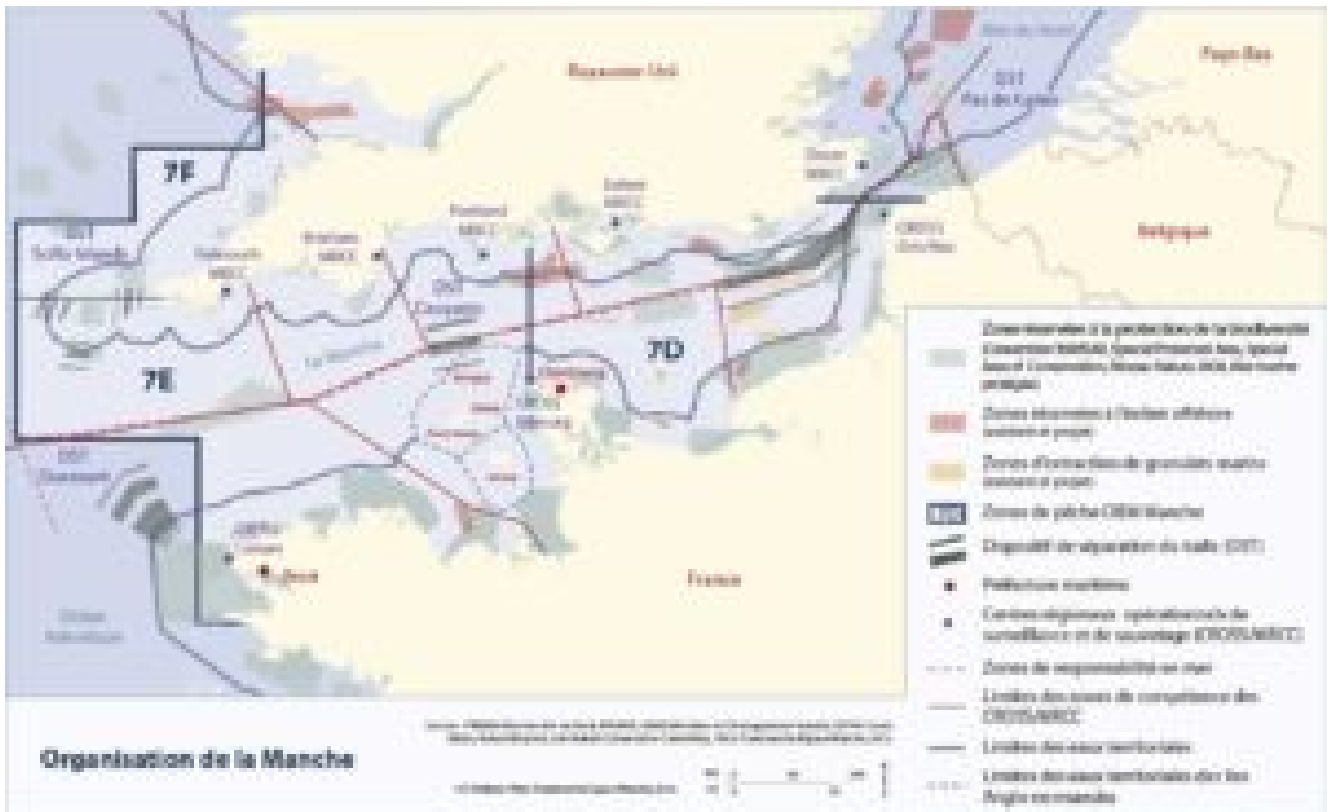
« Les pêcheurs normands réclament que les Britanniques respectent leur calendrier au large des côtes françaises, et attendent donc le 1er octobre pour relancer la pêche du coquillage. **Et dénoncent chez leurs concurrents une pêche**

industrielle sur des bâtiments de plus de 30 mètres, capables pour certains de surgeler les coquilles à bord, alors que la pêche française se pratique de manière artisanale sur des bateaux d'une quinzaine de mètres.

La crispation des Français s'explique par un contexte économique plus difficile: l'an dernier, les quantités mises en ventes – tous poissons et coquillages confondus- en halles à marée dans l'Hexagone ont régressé de 1,8% par rapport à 2016 pour atteindre 194 milliers de tonnes, soit le niveau le plus bas observé depuis huit ans selon France Agrimer. Or les précieuses coquilles Saint-Jacques étaient parmi les seules espèces à tirer leur épingle du jeu, avec 16,7 milliers de tonnes, en hausse de 5,4%. Et tandis que la valeur des ventes en halles à marée chutait globalement, celle des coquilles Saint-Jacques a cru de 4% en 2017 pour atteindre 50 millions d'euros.

Les pêcheurs hexagonaux s'inquiètent par ailleurs des effets du Brexit, alors que la Grande-Bretagne entend décider seule de sa politique de pêche dès la fin mars 2019, notamment pour ce qui est de l'accès de ses eaux territoriales aux bateaux des pays de l'Union européenne. »

<https://www.usinenouvelle.com/article/video-bateaux-de-pecheurs-francais-et-anglais-s-affrontent-en-mer-pour-la-coquille-saint-jacques.N734609>



Source : [Atlas Transmanche-Espace Manche 2012](#)